

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'145  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 999.12  
N° d'abonnement: 1068566  
Page: 5  
Surface: 68'010 mm<sup>2</sup>



Les familles Frund et Ackermann, à Bourrignon, dans le canton du Jura, étaient favorables à l'installation d'éoliennes. VANESSA CARDOSO

## Ces paysans qui veulent avoir des éoliennes à côté de chez eux

**Les opposants aux rotors géants imposent leur loi dans l'arc jurassien. Les sympathisants en ont marre et disent leur ras-le-bol**  
**Patrick Chuard**

«Il y a de quoi avoir les larmes aux yeux et honte de son village», dit Louis Frund. Ce paysan de Bourrignon (JU) regrette le vote de l'assemblée communale, début octobre, qui a interdit la pose d'éoliennes dans sa commune. Ce sont surtout les conditions de ce vote qui l'ont écœuré. Vingt-cinq ci-

toyens présents ont dû se récuser. Des propriétaires terriens et leurs familles. «Nous avons été mis à la porte sans ménagement, comme si on était des pestiférés.»

Leur présence n'aurait pas suffi à renverser la vapeur: les éoliennes ont été refusées par 93 voix contre 36. Mais cette exclusion faisait suite à une violente campagne: une assemblée d'information troublée par des opposants extérieurs au village, des tracts où les 14 éoliennes prévues étaient taxées de «machines infernales». Et les peintures géantes placardées dans le village qui personnifiaient la mort, avec du sang et des billets de banque (24 heures

du 12 octobre).

### Marqués par le vote

«Nous n'avons jamais répondu aux opposants pour éviter de lancer une guerre au village, mais on ne sort pas indemne d'un truc pareil», témoigne Louis Frund. Christophe Ackermann, autre agriculteur du village qui accueillerait une éolienne sur son terrain, déplore la polémique sur l'argent: «Il n'y a rien à cacher, les propriétaires ont reçu 10 000 francs de dédommagements, puis chaque éolienne rapportera 1500 francs par mois. La commune, elle, toucherait 100 000 francs par année.» Prématurée, l'initiative anti-éolienne



à Bourrignon a peut-être tué le projet.

Les médias ont largement relayé la victoire des opposants. Partout dans l'arc jurassien, ces derniers bloquent des projets d'éoliennes. «On n'entend qu'eux dans les médias, il n'y a plus que des sujets négatifs sur les éoliennes», se désole Pascal Pittet (44 ans), à Sainte-Croix. Ce maître d'enseignement socioprofessionnel qualifie le débat de malsain: «Ces opposants qui partent en guerre seraient-ils d'accord d'accueillir chez eux un stock de déchets nucléaires?»

Les éoliennes créent des tensions depuis plus de dix ans à Sainte-Croix: la mise à l'enquête du parc a suscité une opposition commune de 1680 citoyens en février (dont les deux tiers ne venaient pas du village). Le projet de Sainte-Croix n'est pas compris dans le plan cantonal en élaboration. Mais le raffut des opposants pourrait faire des dégâts: «Le vote prévu en février 2012 aura une influence psychologique pour tous les futurs projets», craint un collaborateur de Jacqueline de Quattro.

### Guerre idéologique

«C'est bien de pouvoir s'exprimer, parce que les opposants mènent

une vraie guerre idéologique, dit Christian Weber (52 ans). Vous savez qu'ici ils se sont même opposés à la pose d'un mât de mesure pour les chauves-souris?» Ce paysan du Val-de-Ruz (NE) défend ardemment «son» projet d'éoliennes à la Joux-du-Plane, né de l'enthousiasme de 16 paysans de la région. «C'est nous qui sommes allés chercher la société Greenwatt qui investit dans le projet», dit l'agriculteur écolo, qui jure qu'il ne gagnera rien avec cette implantation. «On peut dire tout ce qu'on veut des éoliennes, mais elles seront démontables après vingt-cinq ans. Si cela gêne tant que ça Pro Natura et les autres opposants, qu'ils commencent par faire détruire les bâtiments isolés.»

### Enfin la contre-attaque

Le bruit des éoliennes, souvent mis en avant par des opposants - les accusations sont détaillées sur la Toile -, ne dérange pas tout le monde. Loin s'en faut. «Nous avons une éolienne à 140 mètres de la maison et nous n'entendons rien à l'intérieur», assure Anne-Lise Berger (48 ans), voisine du parc du Mont-Crosin (BE). Bien sûr, la famille n'est pas neutre puisque son mari, agriculteur, est aussi le guide du parc. «Mais c'est

une question de bon sens. Lorsque vous êtes à l'extérieur sur la terrasse, c'est qu'il n'y a pas trop de vent, donc les éoliennes ne tournent pas à ce moment-là.»

Face à des opposants coriaces, la contre-attaque s'organise. «Nous devons nous approprier les projets, pour éviter qu'ils portent l'étiquette d'investisseurs de Zurich ou de Genève», pense Claude Nicati, ministre neuchâtelois en charge du Département de la gestion du territoire (DGT). Face à l'initiative «Avenir des crêtes», qui sera soumise au peuple en automne 2012, les autorités neuchâteloises planchent sur un contre-projet prévoyant d'inclure cinq parcs éoliens dans une future loi sur les crêtes.

A Bourrignon, Christophe Ackermann (32 ans) prédit que «tout cela va prendre du temps, parce que les éoliennes font peur aux gens, comme quand on a installé le chemin de fer ou les routes. Mais cela peut aller plus vite si Berne vote des lois pour accélérer le mouvement.» Après tout, les «opposants ne représentent que 15% de la population globale, c'est ce que révèlent tous les sondages», rappelle un fonctionnaire vaudois.